

# LA COURTE ÉCHELLE.

---

CHRONIQUE LYONNAISE.

Dans les dernières années du quinzième siècle, la place des Terreaux était loin d'avoir l'aspect qu'elle présente aujourd'hui. Quelques rares maisons s'élevaient isolément, çà et là, au gré des constructeurs, sans ordre ni régularité, et on y aurait vainement cherché un édifice tant soit peu remarquable. L'abbaye royale de St-Pierre n'avait pas encore son imposante façade, et Simon Maupin ne devait sur les plans de Gérard Désargues élever l'Hôtel-de-Ville qu'un siècle et demi plus tard. Ce qui pouvait donner alors une physionomie particulière à cette place, était un canal servant de communication entre le Rhône et la Saône, lequel a disparu depuis long-temps sous des amas de *terreau* qu'on y transporta pour le combler. Le nom de *Terreaux* est venu de là. Dans la rue Lafont (1) s'ouvrait une écluse conduisant l'eau vers la Saône par un fossé qui allait

(1) La rue Lafont s'appelait rue des Ecloisous.